

Hoeffel (Michel), Pasteur de tout cœur. Souvenirs

La Nuée Bleue, 238 p., 2009

François Uberfill



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1189>

DOI : [10.4000/alsace.1189](https://doi.org/10.4000/alsace.1189)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 596

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Uberfill, « Hoeffel (Michel), Pasteur de tout cœur. Souvenirs », *Revue d'Alsace* [En ligne], 137 | 2011, mis en ligne le 21 août 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1189> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1189>

tourner les pages de ce bel album et de ne pas pouvoir se reporter aux « *50 kilos de bagage, 2 000 francs* », qui aurait informé le lecteur de façon moins impressionniste.

François Igersheim

HOEFFEL (Michel), *Pasteur de tout cœur. Souvenirs*, La Nuée Bleue, 2009, 238 p.

Au soir d'une carrière de pasteur qui l'a mené à exercer des responsabilités importantes au sein de l'Église luthérienne d'Alsace-Lorraine, Michel Hoeffel éprouve le besoin de regarder en arrière, d'évoquer son ministère pastoral et de faire, ainsi qu'il l'écrit, « le récit de toute une série de situations vécues qui m'ont donné à réfléchir ». Il le fait à la manière impressionniste, par touches successives. Son livre se présente comme une succession de flasches, de brèves histoires, quelquefois de petites paraboles. À la fin de son récit, il propose quelques textes de ses prédications, ainsi que des documents qu'il a été amené à présenter alors qu'il était en responsabilité.

Au début du livre, l'ancien président du Directoire de la Confession d'Augsbourg qu'il fut de 1987 à 1997 nous livre son étonnement de tout ce que lui, le quatrième d'une fratrie de six frères et sœurs, l'enfant timide et émotif, a pu réaliser au cours d'un ministère de 38 années. Du courage, il lui en a fallu pour prendre position en 1960 contre les essais nucléaires de la France au cours d'une prédication à Wissembourg à l'occasion du 14 juillet ou encore en 1980 pour prendre position par écrit en faveur de l'objection de conscience, ce qui entraîna un froid avec son frère Daniel, alors ministre de Valéry Giscard d'Estaing. Et il lui a fallu faire preuve de ténacité pour résister aux pressions du Vatican qui aurait aimé adoucir le discours rugueux qu'il tint sur l'intercommunion en recevant Jean-Paul II en octobre 1988 à l'église Saint-Thomas. Chemin faisant, nous découvrons un pasteur ardent défenseur de l'unité entre les Églises, d'abord entre Églises protestantes, mais aussi avec l'Église catholique avec laquelle le dialogue ne fut pas toujours aisé. Mais tout cela est davantage suggéré que décrit, toujours selon le mode impressionniste.

Le voyage au cours du temps auquel nous invite son livre (l'Alsace entre les années 1960 et 1990) révèle aussi la grande diversité du protestantisme en Alsace, tant dans les appartenances ecclésiales que dans les aspirations des fidèles.

François Uberfill